

L'éloge d'un visionnaire*

Faire aujourd'hui son éloge, ce n'est pas seulement le geste habituel avant la remise d'un prix littéraire, reconnaissance publique de la valeur d'une œuvre et de la brillance d'un esprit.

Faire aujourd'hui son éloge, ce n'est seulement l'hommage à une personnalité profondément attachée aux valeurs spirituelles roumaines et, encore plus, aux valeurs essentielles de l'homme, ni seulement un exercice d'amitié envers quelqu'un qui lui-même a fait de celle-ci une façon de vivre.

Car, en effet, c'est grâce à l'amitié de quelqu'un qui, nous aimant tous les deux, a su trouver l'occasion et créé l'atmosphère propice à la découverte de nos affinités de pensée. Quelqu'un qui, malheureusement, n'est plus parmi nous tout en étant et qui, il y a dix ans, a été le premier lauréat des éditions parisiennes du Colloque International Blaga : Michel Camus. Alors, celui dont je parle a fait l'éloge de Michel. Mais le cercle se referme toujours et le hasard arrange bien les choses, même si je crois que le hasard fait part de la logique cachée du monde. Le voilà aujourd'hui recevant à son tour, à côté de Max Alhau, le Prix Blaga, peut-être le dernier prix des éditions parisiennes, et me voilà, moi, en faisant son éloge devant vous.

Mais ce n'est pas par hasard que le dernier Prix Blaga remis à Paris soit décerné à quelqu'un qui a essayé de donner une possible réponse, parmi tant d'autres que l'humanité s'efforce à trouver depuis sa naissance, sans jamais y arriver, à la question fondamentale: *Qui sommes-nous?* et qui, en essayant de répondre à cette question troublante, a fait de la poésie la voie royale de sa démarche.

Pourtant, celui dont je parle n'écrit pas des poèmes. C'est vrai. Mais il a une âme de poète et la poésie se trouve à l'honneur dans chacun de ses ouvrages.

Comment ne donner pas un prix de poésie à celui qui affirme : « La poésie est la suprême approche quantique du monde. La mécanique quantique décrit la mécanique de l'univers, tandis que la poésie révèle sa dynamique secrète. » et qui place la grande poésie aux cieux de la « connaissance non-séparée » parmi les deux autres visages de la raison : la grande gnose et la grande science ?

A celui qui voit le poète comme un physicien du Sens, complice, au-delà des mots, de l'intelligence cosmique et de la quête sans fin de la vérité, et qui révèle, une fois de plus, « la contingence de la pensée scientifique et celle poétique » comme l'affirme un de ses exégètes.

A celui qui considère l'éveil, l'éveil qui se trouve au cœur de la poésie, l'état qui nous aide à retrouver notre troisième mémoire, notre « je » transcendantal et qui par son « tiers secrètement inclus », essence de la métaphore poétique, nous dévoile « le gardien de notre mystère irréductible (ne disait-il Blaga la même chose ?), seul fondement possible de la tolérance et de la dignité humaine ».

* *Laudatio* de Basarab Nicolescu, Paris, le 15 mai 2004 - Grand Prize Opera Omnia at the International Festival Lucian Blaga, Paris/Cluj-Napoca, France and Romania.

Comment ne pas donner le Prix Blaga à l'auteur des « Théorèmes poétiques », du manifeste de la « Transdisciplinarité » et de tant d'autres mémorables ouvrages, philosophe des sciences, poète dans l'âme, dont la pensée rejoint souvent celle de Blaga?

Comment ne pas le donner à Basarab Nicolescu, car c'est de lui que je parle, physicien théoricien au CNRS et à l'Université Paris 6, membre d'honneur de l'Académie Roumaine, Président du Centre International de Recherches et Etudes Transdisciplinaires, ce Roumain de Paris en majuscules qui, par la création de la collection « Les Roumains de Paris » aux Editions OXUS et par ses démarches permanentes pour promouvoir la culture roumaine, prouve son amour indéfectible envers son pays d'origine.

A Basarab Nicolescu qui, fondateur d'une direction de la connaissance et visionnaire, a, plus que d'autres, la conscience que, je le cite, « le défi d'aujourd'hui est de relier la sagesse de l'Orient avec la science de l'Occident et seulement ensuite chercher la Vérité, s'éveiller ».

Faire aujourd'hui son éloge, c'est reconnaître devant vous, amis de longue date et frères de poésie, l'affection et le respect que j'ai pour Basarab Nicolescu. Lui dire combien je me sens honoré, en tant qu'ami et créateur du Festival International « Lucian Blaga », et directeur de ses colloques parisiens, de lui remettre, au nom de la Société Culturelle « Lucian Blaga » de Cluj-Napoca, le Prix de la septième édition.

Horia BADESCU